

Lettre écrite entre le 1^{er} et le 10 octobre 1914

Ma chère grand-mère

Je n'ai encore rien reçu, ni de Bobillard, ni du chemin de fer, mais je peux patienter un peu venant de toucher (et il en est ainsi que chaque homme) un gros gilet de chasse en laine.

Voilà 4 jours de rang que nous sommes dans les tranchées. C'est dur. Tous les matins, nos effets sont recouverts de gelée blanche. La nuit, nous ne pouvons pas dormir par le froid et, la plupart du temps, nous ne mangeons rien que de la viande de conserve. Le pauvre Paul Le Bret en a eu son compte cette fois-ci. A-t-il des chances de s'en tirer ? Et Yves, a-t-il été pris au conseil de révision ?

Je te quitte, ma chère grand-mère, en t'embrassant bien affectueusement

Paul

Lettre de Paul, prisonnier des allemands, écrite par l'abbé Malet à l'hôpital militaire de Sedan quelques jours avant sa mort.

Mardi 15 mai 1917

Ma chère grand-mère

Tu as déjà dû recevoir une de mes cartes, voire quelques détails complémentaires au sujet des mes blessures. J'ai eu le bras et la jambe droits bien abimés (On m'en a retiré 4 éclats et la jambe gauche en a eu quelques éclats sans gravité).

Mon séjour ici se prolongera probablement. Je ne pourrai t'écrire que tous les 15 jours mais, toutes les semaines, tu auras une carte te tenant au courant de ma santé.

Toi, tu ne pourras pas m'écrire tant que je resterai dans cet hôpital.

Je suis bien soigné. Les Majors et les infirmières sont très gentils pour moi, le seul inconvénient est de ne pas se comprendre. Tous les jours, je passe une grande partie du temps sur un brancard dans une petite cour de l'hôpital où je respire l'air pur à plein poumon et je pense souvent à toi. Les nuits, je dors bien grâce à des piqûres qu'on me fait tous les soirs.

Bonjour à tout le monde. Je te charge de faire part de mes nouvelles à toutes les personnes qui s'intéressent à moi. Priez pour moi pour que ma guérison arrive vite. Je t'embrasse bien affectueusement.

Paul

Tu ne reconnaitras pas mon écriture, ma lettre étant faite par un prêtre de Toulouse qui est avec moi.